

Le président Avery Brundage

face
à la
presse britannique

Dans le dernier numéro de la "Lettre d'Informations" nous avons signalé la conférence de presse donnée par le Président Avery BRUNDAGE à Londres. Voici quelques unes des questions posées et des réponses qui y furent apportées. Ce texte est reproduit d'un article paru dans le périodique anglais "World Sports".

*
* * *

A votre avis, quel est le plus grand danger pour le Mouvement Olympique, l'ingérence politique ou les intérêts commerciaux?

L'influence commerciale est sans aucun doute le plus grand danger. Nous vivons à une époque matérialiste, et il faut lutter pour qu'un mouvement idéaliste comme le Mouvement Olympique puisse survivre.

Quand le C.I.O. aura-t-il des représentants qui, en raison de leur âge et de la sympathie qu'ils inspirent, représenteront mieux la jeunesse du monde?

Je suis un octogénaire, c'est vrai. En plus de cela, je confesse être un capitaliste et un millionnaire - à la guillotine! Mais la jeunesse d'aujourd'hui que veut-elle vraiment? Essayons de l'analyser. Ils ne veulent plus de guerres, n'est-ce-pas? Ils ne veulent pas de ce monde matérialiste. Ils veulent, pour tous, des possibilités égales. Ils estiment que la société qu'ils ont héritée de leurs aînés est trop mercantiliste. Voilà contre quoi ils s'élèvent! Et contre quoi, croyez-vous, que le C.I.O. lutte? Nous voulons la paix et l'harmonie - pas de guerres. Nous nous plaignons de cet excès de mercantilisme et de matérialisme. Nous prêchons l'égalité des possibilités pour tous, sans discrimination. Vous admettez, par conséquent, que nous sommes en contact étroit avec la

jeunesse du monde.

Estimez-vous, en toute sincérité, et en toute honnêteté, que les Jeux Olympiques sont encore des compétitions d'amateurs pour amateurs?

Il n'y a pas de mots aussi mal utilisés que les mots "amateur" et "sport". Un amateur est celui qui aime ce qu'il fait, sans penser au bénéfice matériel. Or, il n'y a que deux sortes de concurrents: celui qui fait du sport pour l'amour du sport, et celui qui cherche à en retirer un avantage matériel. Tout l'amateurisme est aussi simple que cela. C'est une question de motifs. Quant à la survivance des Jeux, je n'en doute pas un seul instant. Si les Jeux devaient disparaître, ou être modifiés, ils réapparaîtraient pour la bonne et simple raison que pour un professionnel il y a bien 10.000 amateurs.

Mais l'influence croissante des intérêts commerciaux dans le sport ne peut-elle pas faire douter de l'avenir des Jeux Olympiques?

Prenez, par exemple, le sport le plus important du programme Olympique: l'athlétisme, et vous constaterez que l'influence commerciale y est minime. Oui, il y a eu un scandale des chaussures à Mexico, mais si on le compare à l'immense programme d'athlétisme, il perd toute son importance. Le vrai problème nous vient des sports qui connaissent un énorme développement commercial, au niveau international. Eliminez ces sports et vous supprimez le problème.

*
* * *